

[Texte]

Mr. Bernier: There would be a practical explanation, but this committee is not concerned with the merits or practicalities; it is concerned with the legalities.

Senator Bolduc: I suspect that one way of solving the problem is to go back to the law and change the law.

Mr. Bernier: And that recommendation can be made in a report of this committee as well.

Le sénateur Cogger: Regardez à l'alinéa 3(a)(b), on y dit que le ministre peut procéder à la modulation, à la suspension à l'annulation des limites. Il a un pouvoir d'imposer un quota, de le suspendre le lendemain, de le réinstaller.

Le sénateur Beaudoin: Vous voulez dire qu'il n'est pas nécessaire de changer la loi.

Le sénateur Cogger: Disons que la procédure présentement suivie semble justifiée ou à tout le moins elle est permise en vertu de la législation existante.

The Joint Chairman: Senator, just to remind you, this matter has previously been before the committee. I do not suggest for a moment that we cannot change our minds. We are not in the chamber of sober second thought, and it is certainly open for the committee to decide that it should reconsider its position. We found this matter objectionable when it was before us last time. Consequently, we wrote to the minister in the hope that he would get the message. The minister has not received the message, and it seems to me that we are rehashing old ground, with respect, since we had previously decided that the minister's actions, in the committee's view, were improper. Our counsel is now suggesting that the minister, for whatever reason and based on whatever advice he has received, does not see it our way. In my opinion another letter is a waste of time.

Senator Cogger: Mr. Chairman, with all due respect, I would like to point out something that was not covered in Mr. Bernier's explanation. In view of that subparagraph, I submit to you that the explanation you have provided does not satisfy me. If the committee wishes to see its position as being otherwise, I have no difficulty with that. But at this point in time, unless I am offered another explanation, I would say that the minister is correct in what he has been doing all along and we should leave him alone.

The Joint Chairman: It is my prerogative at this moment to take 30 seconds out of our day and introduce Mr. Robert McCleave, who was a former Liberal member of Parliament for Halifax.

Mr. Robert McCleave, Former Joint Chairman of the Committee: Conservative.

The Joint Chairman: I am sorry. He was the former chairman of this committee. Welcome, sir.

Hon. members: Hear, hear!

Mr. McCleave: Good luck in your work here and in your other forums.

Mme Gibeau: Plus ça change, plus c'est pareil.

The Joint Chairman: You are more than welcome to participate in the committee.

[Traduction]

M. Bernier: Il aurait sûrement une explication pratique. Cependant, ce comité ne se préoccupe pas du mérite ou du côté pratique des choses; c'est l'aspect légal qui l'intéresse.

Le sénateur Bolduc: Je soupçonne qu'une solution serait de modifier la loi.

M. Bernier: Une recommandation en ce sens peut être faite dans un rapport du Comité.

Senator Cogger: Look at paragraph 3(1)(b). It says the Minister may adjust, suspend or revoke any restrictions. He has the power to impose a quota, suspend it the next day, and reinstate it.

Senator Beaudoin: You mean it's not necessary to change the legislation.

Senator Cogger: Let's say the procedure currently being followed seems justified, or at any rate allowable under the legislation as it stands.

Le coprésident: Sénateur, j'aimerais vous rappeler que la question a déjà été étudiée par le Comité. Je n'entends pas par là que nous ne pouvons faire volte-face. Nous ne sommes pas dans la Chambre de sobre réflexion, et le Comité peut certes décider de revenir sur sa position. Nous trouvons matière à nous opposer au texte lorsque nous l'avons étudié la dernière fois. Par conséquent, nous avons écrit au ministre dans l'espoir qu'il comprendrait. En fait, le ministre n'a pas saisi le message, et il me semble que nous ressasons du vieux, avec tout le respect que je vous dois, puisque nous avons déjà décidé que, de l'avis du Comité, les mesures prises par le ministre étaient impropres. Notre conseiller avance maintenant que le ministre, pour quelque raison que ce soit et peu importe les conseils qu'il a reçus, ne voit pas les choses du même œil que nous. À mon avis, une autre lettre ne donnerait rien.

Le sénateur Cogger: Monsieur le président, sauf le respect que je vous dois, j'aimerais souligner un point que ne mentionne pas M. Bernier dans son explication. En ce qui concerne cet alinéa, j'affirme que l'explication donnée ne me satisfait pas. Si le Comité désire voir sa position autrement, cela ne me cause pas de difficulté. Cependant, à ce stade, à moins qu'on me donne une autre explication, j'affirmerais que le ministre a raison de faire ce qu'il a fait et que nous devrions le laisser tranquille.

Le coprésident: Il est de ma prerogative, à ce moment-ci, de retrancher 30 secondes de votre journée pour vous présenter M. Robert McCleave, un ex-membre libéral de l'Assemblée d'Halifax.

M. Robert McCleave, ex-coprésident du Comité: Conservateur.

Le coprésident: Je regrette. Il était président du Comité. Je vous souhaite la bienvenue, monsieur.

Des voix: Bravo!

M. McCleave: Je vous souhaite beaucoup de succès dans vos travaux, ici, et dans les autres tribunes.

Mrs. Gibeau: Things never change really.

Le coprésident: Votre participation sera bien accueillie au Comité.